

86.187

Interpellation Berger**Landwirtschaftliche Ueberschüsse.
Massnahmen****Excédents agricoles. Mesures à prendre***Wortlaut der Interpellation vom 18. Dezember 1986*

Bei der Budgetdebatte musste sich das Parlament einmal mehr mit landwirtschaftlichen Ueberschüssen beschäftigen. Andererseits hatte die Finanzkommission vorgeschlagen, gewisse Verpflichtungen einzuschränken, um die Aufmerksamkeit der Parlamentarier auf dieses vordringliche Thema hinzulenken.

Tatsächlich belasten kostspielige Ueberschüsse die Bundeskasse immer mehr. Zudem bringen sie die Landwirtschaft um einen bedeutenden Teil ihrer Einkünfte.

Es geht also darum, diese Entwicklung zu korrigieren, indem man das Angebot noch besser den Möglichkeiten des Marktes oder vielmehr der behördlich festgelegten Produktionsvorgabe anpasst. Ein Mittel, die bestehenden Massnahmen durchzusetzen, bestünde darin, dass die landwirtschaftlichen Organisationen die Produzenten konkret motivieren und zur Solidarität anhalten.

Wäre der Bundesrat bereit, den Produzenten unter seiner Aufsicht eine gewisse Verantwortung einzuräumen und Mittel zu geben, welche die Massnahmen zur Durchsetzung der Anpassung des Angebots an die Möglichkeiten des Marktes ergänzen sollen? Wäre er bereit,

1. der Landwirtschaft die Erhebung einer Abgabe von höchstens 5 Prozent des Rohertrags, die für die Marktplanung zu verwenden ist, zu übertragen;
2. die Festsetzung des Abgabesatzes und die Verwaltung der Abgabeerträge der zuständigen Berufsorganisation zu übertragen;
3. genau zu regeln, wie und wofür die Abgabeerträge einzusetzen sind;
4. die Aufsicht der zuständigen Bundesbehörde zu überlassen?

Texte de l'interpellation du 18 décembre 1986

Les excédents agricoles une fois de plus ont retenu le Parlement lors des débats sur le budget. La commission des finances avait d'autre part proposé de réduire certains engagements dans le but d'attirer l'attention des parlementaires sur ce sujet préoccupant.

En effet des surplus coûteux grèvent toujours plus lourdement les caisses de la Confédération. Ils privent d'autre part l'agriculture d'une part importante de son revenu.

Il s'agit donc d'enrayer ce mouvement en adaptant davantage encore l'offre aux possibilités du marché ou plutôt de «l'enveloppe de production» définie par votre autorité. Un moyen de parfaire les mesures existantes consisterait d'établir une motivation concrète et solidaire des producteurs par ses organisations.

Le Conseil fédéral envisagerait-il sous sa surveillance, d'accorder aux producteurs une part de responsabilité et de moyens destinés à compléter les mesures destinées à parfaire l'adaptation de l'offre aux possibilités du marché? Serait-il prêt de confier à la profession les moyens suivants:

1. La perception d'une taxe professionnelle de 5 pour cent maximum du produit brut destinée à planifier le marché?
2. De confier le taux de perception et la gérance de ces fonds à l'organisation professionnelle concernée?
3. De définir une réglementation précise des limites du champ d'application de ces fonds?
4. De déléguer sa surveillance à l'administration fédérale concernée?

Mitunterzeichner – Cosignataire: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
L'auteur renonce à développer son intervention mais demande une réponse écrite.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates
vom 9. März 1987**Rapport écrit du Conseil fédéral du 9 mars 1987*

La taxe que préconise l'auteur de l'interpellation équivaut sur le plan juridique à un impôt et, par conséquent, ne saurait être considérée comme une taxe destinée à orienter la production. Or, contrairement aux taxes déjà prélevées à cette fin, l'introduction d'un impôt de ce genre ne bénéficie d'aucune base constitutionnelle. De plus, le transfert envisagé des compétences législatives en matière de prélèvement de taxes constituerait une nouveauté, d'où la nécessité d'un examen approfondi quant à sa conformité à la constitution.

L'objectif visé par l'interpellateur est en principe valable. L'appel à une responsabilité personnelle accrue et à l'entraide au sein des organisations professionnelles agricoles dans le but d'assainir le marché, fait actuellement l'objet de discussions approfondies. Récemment, un groupe de travail des milieux producteurs a rendu publique une conception visant à l'assainissement du marché de la viande. Pour la réaliser, les organisations intéressées auront besoins de fonds que fourniront volontairement les producteurs. L'on examine actuellement, sur le plan juridique, la possibilité d'inciter tous les producteurs à y participer, ce qui permettrait d'éviter que certains ne profitent des efforts déployés par les autres. Le Conseil fédéral se déclare prêt à coopérer à la recherche de solutions acceptables sur le plan juridique.

Le président: L'interpellateur est satisfait de la réponse du Conseil fédéral.

85.330

**Interpellation Egli-Winterthour
Schwerverkehrsabgabe****Interpellation Egli-Winterthour
Redevance sur les poids lourds***Wortlaut der Interpellation vom 6. Februar 1985*

Gleichgültig wie man persönlich zur Schwerverkehrsabgabe steht, so haben wir alle – Mitglieder des Bundesrates oder des Parlaments – die Aufgabe, diese in einer Volksabstimmung genehmigte Schwerverkehrsabgabe mit aller Härte durchzusetzen. Ich möchte daher meinem Erstaunen Ausdruck geben, dass Bundespräsident Furgler in einem Brief an die Interessengemeinschaft für den internationalen Strassengüterverkehr, der auffallend mild ausgefallen ist, diesen Leuten gegenüber sein Verständnis ausspricht und sie, wenn auch indirekt, im Rahmen der ASTAG-Delegation zu Verhandlungen einlädt. Dabei ist doch eindeutig, dass diese Leute, die sich an der Blockade der Schweizergrenze beteiligt haben, bestehende Gesetze gebrochen haben und die Stimmberechtigten erpressen wollen. Zudem wurde bis jetzt keine Zusage abgegeben, dass man sich in Zukunft an den Volksentscheid halten und auf solche Aktionen verzichten werde.

Ich frage daher den Bundesrat:

1. Ist er tatsächlich der Meinung, dass es richtig ist und unserem Demokratieverständnis entspricht, wenn er bereit ist, mit Gesetzesbrechern – wenn auch indirekt – zu verhandeln?
2. Wäre es nicht angezeigt, dass der Bundesrat den Volksentscheid ohne Wenn und Aber durchsetzen und dementsprechend eine unmissverständlich – klare – und rechtsstaatlich einwandfreie Haltung gegenüber dieser Interessengemeinschaft einnehmen würde?

Interpellation Berger Landwirtschaftliche Ueberschüsse. Massnahmen

Interpellation Berger Excédents agricoles. Mesures à prendre

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1987
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	17
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	86.187
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	20.03.1987 - 08:00
Date	
Data	
Seite	538-538
Page	
Pagina	
Ref. No	20 015 286

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.